

L. Legistive

LE FRANCO-CANADIEN

Publie à St-Jean d'Iberville, Canada.

GABRIEL MARCHAND, Rédacteur-en-chef.

I. BOURGUIGNON, Propriétaire.

FONDE LE 1er JUIN 1860

GRAND AVANTAGE. A VENDRE

Une magnifique propriété située à 4 milles de la ville de St-Jérôme, contenant 160 arpents de terre, dont 5 1/2 de largeur sur 29 de profondeur, avec maison, grange et autres dépendances dessus construites. Conditions très faciles. Pour plus amples informations s'adresser au

DR. B. LAROCQUE
St. Jean P. Q.
St. Jean, 5 mai 1883.

IMPRIMERIE DU Franco -- Canadien

Rue, Champlain, vis-à-vis la PLACE DU MARCHÉ.
.....000.....
Tous les genres d'impressions en Français et en Anglais

A l'usage des Banques, Cours, Bureaux d'Agence Maisons Commerciales et Industrielles.

CHEQUES, BILLETS, EN-TÊTE DE LETTRES, BORDEREAUX, CIRCULAIRES, EN-TÊTE DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, CARTES DE VISITES, LETTRES FUNÉRAIRES, ENVELOPPES, ETC, ETC, ETC.
Formules d'engagement d'Instituteur.

BLANCS

POUR GREFFIERS, AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS Etc., Etc

AFFICHES, PROGRAMME, ETC, ETC, ETC.

FACTUMS, ETC, ETC.

Exécution prompte, élégante et à bon marché.

Toute commande envoyée par la Poste, ou autrement, sera exécutée immédiatement.

LA VELOUTINE
CH. FAY

Est une poudre de riz spécialement préparée au Bismuth, par conséquent d'une action salutaire pour la peau. Elle est invisible, impalpable et adhérente et donne à tout teint fraîcheur et Transparence.

CH. FAY
9, RUE DE LA PAIX
A PARIS

Avis au Commerce Français
M. Malher, 16 rue de la Grande Batelière Paris, est le seul agent pour Paris et la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour le FRANCO-CANADIEN.
I. BOURGUIGNON.

PARADIS & CHASSE
AVOCATS
88, Rue Jacques Cartier.
Z. Paradis, P. A. Chasse

LE CAMP MILITAIRE

Qui sera à St. Jean à partir du 26 comptera
4,300 SOLDATS
Et à l'occasion de leur arrivée M. Ed. Arpin vient de recevoir
UN STOCK EPOUVANTABLE

D'argenterie De Tapisserie Pipes en bois Portes-monnaies Canifs (Rogers) Ligne et hameçons Albums etc. Livres de prières Papeterie, toutes espèces Paniers de toutes sortes	De Rideaux en toile Pantalons à bain Mouline pour cadres Articles de librairie Jeux de croquets Manche de lignes Poignes rond en acier Soie à broder, brail etc. Base balls "Foot balls" etc., etc. &c., &c., &c.
--	--

CHALOUPIES A LOUER

CHEZ
EDOUARD ARPIN
ST. JEAN P. Q.

O. CHAGNON

MANUFACTURIER ET IMPORTATEUR DE
MEUBLES
ET
SETS DE SALON
DE TOUTES SORTES
Rue Richelieu, St. Jean, P. Q.
M. Chagnon a le plus grand assortiment de meubles de la ville de St. Jean. Il a aussi l'avantage de manufacturer une grande partie de ses meubles, ce qui lui donne l'avantage de vendre à meilleur marché que n'importe qui dans St. Jean, et même à Montréal.

Cadres et mouleurs pour Images

Dans les derniers goûts et à des prix excessivement bas. Assortiment complet et varié de
CERCUEILS EN BOIS OU EN FONTE
M. Chagnon a aussi en sa possession un magnifique **CORBILLARD** pour l'utilité du public à des conditions raisonnables.
UNE VISITE EST SOLLICITEE.
M. Chagnon vient de transporter son stock complet de cercueils et de meubles, etc, au numéro 37 & 39, bloc O'Caïn, rue Richelieu.
O. CHAGNON.

Les plus belles étoffes Françaises, Anglaises, Américaines et Canadiennes pour les saisons du Printemps et de l'Été viennent d'être reçues chez

O. G. CLÉMENT
MARCHAND-TAILLEUR
NO. 80, RUE RICHELIEU,
Au Bloc Brennan
SAINT-JEAN, P. Q.
Toutes commandes pour HABILLEMENTS qui lui seront confiées seront exécutées d'après les dernières modes et
PAR DES TAILLEURS DE PREMIÈRE CLASSES.

GRANDE VENTE

A l'entrepôt de hardes faites.

Jugeant qu'il est nécessaire de réduire mon assortiment de tweeds et étoffes en laine, je vais offrir une partie du dit stock au prix coûtant et dans certains cas, plus bas que le prix coûtant.

Habillements de tweed tout laine à \$10.13	Habillements noir en laine \$15.18
" " " " " 12.15	" " " " " 18.22
" " " " " 14.17	" " " " " 20.25
" " " " " 15.18	

Toutes ces marchandises sont taillées et dressées dans les derniers avec des fournitures qui ne lâcheront pas les étoffes.
Je m'aperçois que je ne puis pas garder de stock mort et suis décidé à le réduire si je puis le faire en le vendant à bas prix. Hâtez-vous de venir jurer pour vous mêmes.
Les étoffes pour Messieurs seront réduits dans la même proportion. Toutes ces marchandises sont étiquetées avec le prix de chaque habit, de sorte qu'une personne ne peut jurer plus cher qu'un autre et tout le monde est satisfait.

97, Rue Richelieu, St-Jean P. Q.

E. C. KNIGHT
AGENT GENERAL D'ASSURANCE.
No. 43, RUE ST-JACQUES
Représente à St-Jean les compagnies de première classe, qui suivent, avec un capital de \$75,000,000.
Royal de Liverpool et Londres.
Phoenix de Londres.
North British and Mercantile de Londres et Edinburgh.
City of London of London.
Commercial Union Company de Londres.
Imperial—Londres.
Lancashire—Manchester.
St-Jean, 14 juin 1881

LOUIS BOUSQUET

Manufacturier et Marchand en gros et en détail de

BOIS de SCIAGE

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparé ou brut, tel que lattes, bardeaux,

BOIS DE CHARPENTE

En pin, épinette, pruche, &c, &c

BOIS FRANCS

De toutes sortes à des prix modérés

MENUISERIES

Portes, châssis, jalousies, cadres, planchers, plinthes, moulures, ainsi que tous autres ouvrages en menuiserie de toutes dimensions, exécutés avec soin et promptitude.

RUE RICHELIEU
Près du chemin de fer
SAINT-JEAN, P. Q.



CHEMIN DE FER DU SUD

SOUTH EASTERN

LIGNE D'AIR

DE MONTREAL A BOSTON
Commencant le 6 Novembre 1882.

Départ des trains comme suit :
Départs pour le Sud.

Départ de Montréal à 9.00 A. M. West-Farnham à 10.32. Express du jour, pour New Port, St. Johnsbury, Portland, Concord, Nashua, Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre.

Départ de Montréal à 5.00 P. M. West-Farnham à 6.40. Train local pour Stanstead, Waterloo, Bedford, Stanbridge, Frelighsburg et toutes les stations intermédiaires avec raccordement direct avec le Passumpsic pour Springfield et tous les points sur la ligne du Connecticut River.

Départ de Montréal à 6.30 P. M. West-Farnham à 8.10. Express de nuit pour Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre. (Ce train s'arrête qu'aux principales stations).

Départs pour le Nord.

Express de nuit de Boston, part de West-Farnham à 7.15 A. M., arrive à Montréal à 8.45 A. M. (Ce train s'arrête qu'aux principales stations).

Train local de Stanstead part de West-Farnham à 9.00 A. M. arrive à Montréal à 10.45 A. M., (les lundis exceptés).

Express du jour de Boston part de West-Farnham à 7.40 P. M. arrive à Montréal à 9.10 P. M.

Chars particuliers sur l'express du jour et chars dorciors Pullman sur l'express de nuit.

Raccordements faits à Montréal avec les trains pour Québec, Ottawa et avec les trains de l'Ouest. Tous les trains sont réglés d'après l'heure de Montréal.

BRADLEY BARLOW,
Prés. et Gérant-général.
T. A. MacKINNON,
Assistant-gérant.
H. A. ALDEN,
Surintendant.

AUX VOYAGEURS.

Pour renseignements quant aux moyens à prendre afin de voyager à bon marché dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, s'adresser à

Jos. TETRAULT

Agent pour St-Jean et ses environs
No. 110, Rue Champlain,
ST-JEAN, P. Q.
M. Tétrault portera une attention toute particulière aux informations demandées.

A. N. CHARLAND
AVOCAT.
BUREAU :—En face du Palais de Justice, St-Jean.
St-Jean, 12 déc. 1881.

REVUE EUROPÉENNE

FRANCE.

La loi sur la réorganisation de la magistrature a été votée par la Chambre des députés après deux semaines de discussion, et portée au Sénat qui la discutera à son tour, et l'amendement sera émis, malgré les recommandations expressives de la République française, recommandations que n'acceptent ni le Temps ni le Journal des Débats. Ces deux organes très accrédités de la presse française demandent un nouveau débat, un débat sérieux, qu'ils croient nécessaire dans l'intérêt même du gouvernement.

Esperons donc que cette loi, principe de l'arbitraire le plus absolu, sera refaite et remaniée complètement.

Dans la séance de jeudi, Mgr Freppel, évêque d'Angers, a posé une simple question au ministre de l'intérieur sur l'affaire de l'abbaye de Solesmes et l'apposition de nouveaux scellés.

Après avoir raconté de quelle manière le sous-préfet de la Flèche accompagné d'un commissaire de police, de quinze gendarmes et de six serruriers, était entré triomphant à Solesmes, où il n'y avait que deux chevaux et un domestique, l'orateur, faisant la part du ridicule d'une pareille entreprise, ne peut s'empêcher de déplorer cette manie de persécution religieuse qui pousse le gouvernement à commettre toujours des excès regrettables.

C'est M. Margue, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, qui répond, en défendant tout naturellement son subordonné, et cherche à prouver que les moines ont brisé deux fois les scellés.

Puis M. Madier de Montjau, toujours à la piste d'une occasion favorable pour tomber le clergé, propose un ordre du jour où l'administration est glorifiée, et est adopté par 363 voix contre 81.

ANGLETERRE.

La Chambre des communes d'Angleterre paraît décidément commencer à secouer son apathie et à retrouver un peu de son ancienne activité.

Après avoir voté successivement en seconde lecture la réforme agraire pour l'Angleterre et le bill relatif aux fraudes électorales, elle a adopté, dans une séance du matin et également en seconde délibération, la réforme agraire pour l'Ecosse qui, on le sait, fait pendant à celle concernant l'autre partie du royaume. Voilà enfin des résultats appréciables.

On les attribue à la récente déclaration dans laquelle M. Gladstone a annoncé l'ajournement à la session prochaine, de la réforme municipale de Londres et insisté pour que tous les autres projets à l'ordre du jour reçoivent une solution avant les grandes vacances. Il est probable, et effet, que la perspective de siéger indéfiniment est pour beaucoup plus que tout autre considération dans la subite abdication de l'obstructionnisme voilé. Quoi qu'il en soit, on a trop souvent et avec trop de raison reproché, dans ces derniers temps, à la Chambre son inertie et son impuissance pour ne pas lui tenir compte de l'effort qu'elle fait actuellement sur elle-même pour arriver à produire quelques œuvres utiles. Il est à remarquer qu'elle se montre aussi active, depuis peu, dans ses séances plénières. C'est ainsi que notre correspondance de Londres nous signale, il y a quelques jours, le vote définitif, à la commission de jurisprudence, du projet relatif au droit d'appel des condamnés à mort; et que nous apprenons aujourd'hui l'adoption presque intégrale du projet de loi sur les faillites, par la commission des finances que préside M. Goschen. On voit qu'une ère législative nouvelle paraît s'ouvrir sur le tard à la Chambre des communes.

ALLEMAGNE.
Il a été déposé il y a quelque

temps au Parlement un projet de loi modifiant les pouvoirs exceptionnels accordés au gouverneur général de l'Alsace-Lorraine en vertu de l'article 2 de la Constitution de ces provinces. C'est M. Kablé, ancien député à l'Assemblée de Bordeaux, maintenant député à Berlin, qui est l'auteur de cette proposition. La Gazette de l'Allemagne du Nord vient de publier deux articles très violents contre ce député, en attaquant ses sentiments de patriote français. On pourrait faire à ce sujet cette remarque qu'il vaudrait mieux discuter la valeur de la proposition que de s'en prendre à la personnalité de son auteur. Mais la feuille officielle se garde bien de le faire.

TURQUIE.

Une dépêche de Constantinople annonce que le conseil de cabinet tenu samedi sous la présidence du sultan a décidé d'adresser une note aux puissances pour s'opposer à la proposition qui tend à obliger la Turquie d'introduire des réformes coûteuses en Arménie, puisque l'exécution satisfaisante de réformes est impossible en raison de la situation financière. La note demande un délai, afin de de réorganiser les finances de la Turquie, conformément au traité de Berlin.

ROUMANIE.

Le gouvernement roumain a décidé de remettre au gouvernement britannique sa réponse à la note de lord Granville touchant les décisions de la conférence du Danube. Le prince Ghika vient de se rendre en Angleterre. Au même moment, le correspondant du Times dans cette ville télégraphie à ce journal quelques indications sur le contenu du document dont le prince est porteur. La réponse du cabinet de Bucharest ne repousserait pas, d'après lui, les décisions de la conférence danubienne aussi catégoriquement qu'on l'avait fait pressentir. Tout en contenant une ferme revendication des droits reconnus de la Roumanie, elle n'excluerait pas l'éventualité de négociations nouvelles en vue d'une entente, et même elle suggérerait l'ouverture de pourparlers de ce genre.

ESPAGNE.

Dans une des dernières séances des Cortès, un des députés des Andalousie a appelé l'attention du gouvernement sur l'état actuel des provinces du Midi et sur la situation des propriétaires aux prises avec le socialisme agraire et l'intimidation anarchiste dans la question du salaire.

Le ministre a répondu que le gouvernement se préoccupait sérieusement des provinces andalouses et qu'il prenait toute responsabilité pour le maintien de l'ordre et de la liberté.

Des dépêches reçues à Madrid disent, de le côté, que les propriétaires sont obligés de réclamer l'assistance de la gendarmerie contre les prétentions des travailleurs agissant d'après un mot d'ordre donné par les sociétés secrètes.

AUTRICHE-HONGRIE.

Les luttes électorales occupent vivement en ce moment les populations des différents pays de l'Autriche cisleithane. Il y a quelques jours, on annonçait la dissolution des Diètes locales de la Bohême, du Tyrol et de la Galicie.

Le principal sujet des divergences entre les partis politiques représentés au Reichsrath autrichien, c'est la tendance centraliste représentée surtout par les Allemands, d'un côté; de l'autre, la tendance autonomiste, représentée par des députés de différentes nationalités.

Ces deux directions ont aussi leur expression plus ou moins forte dans la composition des diètes provinciales, et c'est sur ce terrain que se porte en ce moment la lutte électorale. En Bohême surtout cette lutte est très prononcée et tend même à devenir acharnée.

LE "FRANCO-CANADIEN"

L'édition semi-quotidienne paraît les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine.

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

ABONNEMENT

Un an \$2.50

Six mois 1.25

Tout semestre commencé se paie en entier.

(Edition hebdomadaire.)

Un an 1.00

Tarif des Annonces.

Première insertion, par ligne..... 10 cts

Chaque insertion subséquente..... 4

L'abonnement est invariablement payé d'avance.

Les frais de port sont à la charge de l'éditeur.

Une remise libérale sera faite pour les annonces à long terme.

Toute correspondance, lettres d'affaires, lettres chargées, communication, etc, devront être adressées à

I. BOURGUIGNON, Propriétaire

St-Jean d'Iberville.

Le Franco-Canadien.

ST. JEAN, 5 JUILLET 1883.

JACQUES CARTIER.

Enfin, notre gros Fabius canadien, fatigué du rôle de temporisateur qu'il joue, au détriment de sa dignité, de puis la catastrophe judiciaire qui l'a forcé de revenir devant l'électorat, semble décidé à tenter la fortune dans le comté qui a déjà été témoin de ses prouesses.

Pourquoi M. Mousseau a-t-il attendu si longtemps pour présenter sa rétive candidature? Pourquoi, au lieu de venir franchement, noblement, solliciter le suffrage de ses anciens électeurs de Jacques-Cartier, a-t-il au contraire, essayé de la temporisation? C'est que se voyant en présence d'une armée trop nombreuse pour ses forces et se sentant incapable de vaincre en rase campagne, il a préféré retarder la bataille décisive, en attendant la complétion d'un engin de guerre au moyen duquel il pût s'introduire subrepticement dans la place qu'il convoite. (Histoire de rééditer l'antique ruse du cheval de bois)

Mais fort heureusement, nous ne sommes plus à ces temps barbares des premiers âges, où les individus encore pétris de naïveté, avalaient aussi facilement des quadrupèdes de la taille du cheval d'Ulysse.

Le progrès intellectuel, la civilisation et peut-être aussi, une défiance, trée-légitime d'ailleurs, profondément ancrée dans le cœur d'un grand nombre, contre des particuliers qui nous ont déjà joué de si vilains tours, font que nous ne sommes plus du tout disposés à croire, les yeux fermés, à toutes ces blagues électorales.

Voici la dernière. Elle est cousue de fil blanc et n'aura pas, croyons-nous, le succès de la célèbre machine des Grecs:

Il s'agit ni plus ni moins d'une réduction de \$50,000 dans les dépenses du service civil etc, en rognant de droite à gauche, sur le salaire de pauvres diables d'employés qui n'en peuvent mais, et en destituant sans forme de procès, quelques créatures que l'on s'empresse naturellement de dédommager grassement d'un petit sacrifice temporaire.

Telle est cette belle invention qui doit, dans la pensée de M. Mousseau, assurer son triomphe dans le collège électoral dont il a si indignement violé le suffrage lors de sa dernière lutte.

Les organes du ministère, dit l'Électeur, parlent avec enthousiasme d'une économie totale de \$50,000.

Mais comment peuvent-ils donc tant s'extasier devant une économie de \$50,000, eux qui se moquaient et traitaient «d'économies de bouts de chandelle» l'économie de plus de \$240,000 opérée par le gouvernement de M. Joly!

Serait-ce, par hasaad, parce que ces économies seraient opérées d'une façon plus judicieuse aujourd'hui qu'en 1878?

Mais comment pourrait-on raisonnablement soutenir une pareille prétention?

Au lieu de frapper de pauvres serviteurs, les ministres libéraux commencent par réduire leur propre salaire, celui des députés, des conseillers législatifs, des Orateurs, etc.

Aujourd'hui, les ministres conservateurs au lieu de commencer le retranchement par le haut de l'échelle, sur les gros salaires, commencent par s'abattre sur les simples mes-

gers qui ne reçoivent que quelques centaines de piastres pour soutenir leur famille.

Cela ne vous fait-il pas l'effet d'un capitaine, qui, pour sauver son vaisseau, jetterait ses passagers à la mer, au lieu de commencer par le fret?

Non! MM., le public est déjà fixé sur cette blague électorale destinée dans votre pensée, à produire de si grands effets.

LE TEMPS.

Le nouvel organe libéral de Montréal, le Temps publiera samedi, son numéro prospectus. Il aura pour rédacteur en chef, l'honorable F. G. Marchand avec MM. Poirier, Christian et autres pour adjoints.

L'hon. M. Blanchet, député de Lévis et ancien président de la Chambre des communes est nommé percepteur des douanes à Québec. Nous aurons donc une nouvelle élection à Lévis.

M. Massiah de Québec, vient d'être nommé agent des terres de la Couronne à Montréal, en remplacement de C. E. Belle, qui va mettre sa démission à raison de sa mauvaise santé.

On se demande tout naturellement pourquoi l'on est allé chercher un anglais de Québec pour remplacer un canadien-Français de Montréal. Mais la politique a de ces mystères.

—Patrie.

Nécrologie.

M. Ephrem Bouchard, dont nous annonçons le décès dans notre dernier numéro, naquit à St. Athanase le 25 novembre 1818. Il fit ses premières études sous M. Aubertin. L'instruction était alors difficile à obtenir, il fallait pour y arriver s'imposer une somme énorme de travail au quel les santés les plus robustes ne résistaient pas toujours. Aussi celui qui fait l'objet de cette notice prit-il pendant sa cléricature même les germes de la maladie qui devait l'enlever plus tard.

Admis vers 1845 à la profession de notaire, il se fixa d'abord à St-Jacques-le-Mineur, d'où il partit après quelques années pour continuer à exercer sa profession et devenir en même temps régistrateur à Napierville. Il a occupé cette position jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant 30 ans.

En 1848, M. Bouchard épousa Dlle Josephine Foisy, fille d'un vénérable et vénéral patriote de 1837, M. Isaac Foisy. Cette première compagne lui fut ravie à la fleur de l'âge. En 1860 il conduisit à l'autel Dlle Rosalie McNeil. C'est autour de cette dernière que se groupent aujourd'hui huit enfants et un nombre incalculable de parents et d'amis, pour verser des larmes et prier sur la tombe de celui qui n'est plus plus.

Nous aimerions à faire ici l'éloge du défunt, mais s'il est des hommes dont on peut se dispenser de dire du bien, même après leur mort, ce sont ceux qui comme le regretté M. Bouchard, ont su mériter réellement pendant leur vie l'estime et la considération de leurs concitoyens. Il était d'ailleurs l'humilité même, fuyait systématiquement les charges et les honneurs pour ne songer qu'à la stricte et sévère exécution de ses devoirs officiels, et si quelquefois il lui est arrivé de sortir de cette réserve, c'est quand il s'agissait d'une injustice à flétrir ou d'un tort à redresser. Pour nous qui l'avons connu intimement, nous ne pouvons mieux terminer cette notice qu'en consacrant au défunt le *vir probus* du poète; ce mot seul en dit assez pour orner sa tombe et consoler ceux qui pleurent aujourd'hui sa perte.

Les funérailles ont eu lieu samedi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. On y remarquait entre autres MM. Bourassa, M. P. Pinsonnault, M. P., M. Catudal, M. P., MM. les notaires Tremblay, de La Colle, Bédard et Goyer, de St. Rémi, ainsi qu'un grand nombre de notabilités de Napierville et des localités environnantes.

Mort de Sir Albert Smith.

Sir Albert Smith, ministre de la marine sous le cabinet Mackenzie, est mort, samedi, au Nouveau-Brunswick.

Sir Albert Smith a joué un rôle important dans la politique. Il fut

premier ministre en 1866 et combattit le projet de confédération. Porté à la Chambre des communes en 1867, il occupa une position indépendante pendant plusieurs années et entra dans le cabinet Mackenzie. Il fut défait en 1882.

M. Smith était âgé de moins de soixante ans. Il laissait une fortune considérable.

C'est samedi prochain que le steamer «Oregon» de la ligne Dominion partira de Québec pour Liverpool, ayant à son bord les pèlerins canadiens à destination de Lourdes et de Rome.

Vendredi soir, à 6.30 p. m., les pèlerins assisteront à un salut solennel à l'église Bonsecours. Après la cérémonie, ils s'embarqueront à bord du vapeur de la compagnie du Richelieu pour se rendre à Québec où ils prendront le vaisseau océanique.

Le pèlerinage se fera sous la direction de messieurs Martineau et Vacher qui ont été autorisés par Mgr Fabre à dire la messe tous les jours à bord du vapeur et à conduire les pèlerins jusqu'à Rome.

M. Derome de la maison Cadioux et Derome est le président du pèlerinage.

Statistique criminelle du Canada.

La statistique criminelle du Canada, relativement peu élevée, donne une excellente idée de la moralité publique. Sur une population d'au-delà de quatre millions, quarante et une personnes ont été arrêtées en 1881 sous accusations de meurtre et seize seulement ont été trouvées coupables. Nous trouvons cet état dans le rapport de statistique criminelle qui vient d'être publié par le département de l'agriculture.

Le nombre total de ceux qui ont été trouvés coupables de crimes ou délits généralement a été dans l'année de 29,225, dont 4,353 pour offenses contre la personne, 144 pour offenses contre la propriété avec effraction, 2,094 pour offenses contre la propriété sans effraction, 499 pour offenses malicieuses contre la propriété, 35 pour faux et faux monnayeurs, et 22,100 pour autres offenses, telles qu'ivresse, vagabondage, etc.

Sur le nombre total des coupables 24,526 étaient à leur première offense, 2,054 à leur seconde et 2,645 pour offenses réitérées. Il y en a 9,575 qui ont été trouvés coupables d'ivresse.

Sur le nombre total de ceux qui ont été trouvés coupables 457 appartenaient à la classe agricole, 1,131 à la classe commerciale, 1,912 à la classe industrielle, 454 étaient des serveurs, 87 des hommes de profession et 3,694 étaient des journaliers; 3,027 étaient mariés, 393 veuf et veuves et 4,391 non-mariés; 1,756 ne savaient pas lire, 6,433 possédaient une éducation élémentaire et 60 une éducation supérieure.

Quant aux nationalités, 758 étaient l'origine anglaise, 1,957 d'origine irlandaise, 517 d'origine écossaise, 4,562 d'origine canadienne et 389 venaient des États-Unis.

Il y a eu 29,225 individus de condamnés en 1881 contre 28,209 en 1880. Mais il y a eu moins en 1881 dans les provinces d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse et plus, dans la même année, dans les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Édouard, de la Colombie Anglaise, de Manitoba et du Nord-Ouest. Au Manitoba il y en a eu 1,054 en 1881 contre 271 en 1880.

—Monde.

PETITES NONVELLES.

—On annonce de Londres la mort de Mgr John Strain, archevêque d'Edimbourg, à l'âge de 73 ans.

—Mardi à Damiette (Egypte) il est mort 141 personnes du choléra. 14 ont succombé aussi à Mansourah et 5 à Port Said.

—Le Venezuela et la Colombie vont célébrer, dans le courant du mois, le centenaire de la naissance de Bolivar le libérateur de leur pays.

—L'honorable M. E. T. Paquet, s'est brisé une jambe, mardi à Ste Anne de Beauré.

—Le Dr Bender, autrefois de Québec, vient d'être nommé directeur médical de l'exposition industrielle qui doit avoir lieu à Boston, au mois de septembre.

—L'ex reine Isabelle d'Espagne, actuellement à Paris a reçu une dé-

pêche de la comtesse de Chambord annonçant qu'il n'y a plus d'espoir de sauver le comte.

—La fête de la Confédération a été célébrée dans tout le pays avec plus ou moins de solennité. A Montréal, la journée s'est passée sans donner lieu à de grandes démonstrations.

—On dit que le comte de Chambord a désigné le comte de Paris comme son successeur. D'un autre côté le gouvernement français a décidé de bannir de France tous les membres de la famille d'Orléans, si le comte de Paris fait quelque démonstration politique.

—Dernièrement, 2,500 cochers de voitures de place se sont pour la troisième fois mis en grève à Berlin. Le manque de voitures se fait sentir dans les rues de la capitale, mais surtout aux gares, où il a fallu se servir de voitures attelées de chieus pour le transport des bagages.

—L'honorable M. Boudreau, membre du Conseil Législatif, pour Arichat, est mort subitement, samedi, de la rupture d'un anévrysme, à Liscomb. Il était âgé de 61 ans. Elu député en 1874 il fut nommé conseiller législatif, à la fin de son mandat en 1878.

—Un violent ouragan s'est fait sentir le 2 dans diverses localités des États-Unis. A New-York une maison en voie de construction a été renversée par la violence du vent et la façade du nouveau théâtre de Bowe, a été abattue. A Port Jervis les dégâts ont été considérables aussi. A Hancock l'église catholique et plusieurs autres constructions ont été très endommagées.

—Une dépêche télégraphique annonce la mort, en Hollande, où il s'était retiré depuis son exil, de l'ex archevêque de Cologne, Mgr Paul Melchers. Il était titulaire du siège archiepiscopal de Cologne depuis 1866, et s'était distingué par l'ardeur de sa lutte contre le gouvernement prussien. Au concile du Vatican, il s'était rangé du côté des adversaires du dogme de l'infailibilité.

—La semaine dernière 40 personnes sont mortes de la fièvre jaune à la Havane.

Mgr Parrelle, archevêque de Cincinnati a été frappé de paralysie et on désespère de ses jours.

—Deux grands incendies ont eu lieu, à Londres, et en les combattant le capitaine Shaw chef de la brigade de feu et l'ingénieur en chef ont été assez grièvement blessés.

—Les pertes occasionnées par le grand incendie qui a éclaté il y a quelques jours dans l'île de Gutajewsky en Russie sont actuellement évaluées à 10 millions de roubles.

Notes Locales.

—Un jeune homme, en revenant, mardi dernier, d'un voyage de plaisir à Highgate, s'est fait écraser le pied en voulant embarquer dans les chars pendant que ces derniers passaient à la station de St. Jean.

—La confédération a été célébrée à St. Jean, par des jeux publics au camp militaire. Tout est passé paisiblement à l'exception de quelques petites querelles de peu d'importance. Quant aux divertissements, disent les dames, nous avons vu des habits rouges et... c'est tout.

—Dimanche dernier à la grand'messe, nous avons eu le plaisir d'entendre en chœur, le Rév. Père Nolin O. M. I. qui avait pris pour texte: «La royauté sociale de Jésus Christ sur la terre. Le P. Nolin, qui est le fils de M. le sheriff Nolin, de cette ville, est un jeune homme instruit et de plus, un prédicateur plein d'unction et d'éloquence. Il parle le français avec beaucoup de correction, fait assez rare de nos jours.

—La corporation de cette ville vient de recevoir de Trois-Rivières, 143,000 pieds de planches numéro 3, d'un bois supérieur, devant servir aux trottoirs. Le coût total est de \$1900. Espérons que nos échevins feront commencer immédiatement les réparations dont le besoin se fait sentir impérieusement en tant d'endroits.

—Un joli programme pour passer une soirée agréablement serait de louer une chaloupe chez M. Ed. Arpin et rammer à la fraîche, jusqu'au camp militaire pour entendre les sons harmonieux des différents corps de

musiques qui se font un plaisir de charmer de cette manière, tous leurs visiteurs.

—Vendredi dernier, 29 juin, les amis de monsieur et madame Joseph Boivin se rendaient à la résidence de ces derniers et leur présentaient à l'occasion de leur récent mariage, un magnifique cadeau de noces, consistant en plusieurs morceaux d'argenterie. Ces présents étaient accompagnés d'une adresse exprimant en termes bien dits, la joie que leurs amis éprouvaient de pouvoir leur donner pareille marque d'estime et d'amitié. M. Boivin répondit avec émotion. Après la présentation M. Boivin convia ses amis à un magnifique goûter auquel tous surent faire honneur. La soirée quelque peu prolongée se termina avec entrain et tout le monde se retira en chantant.

—Lacadie.—Vendredi le 29 juin dernier à l'issue de la messe paroissiale de Lacadie, M. Gédéon Guertin, cultivateur de Joliette a parlé à la paroisse réunie, sur le Négundo ou Erables à Giguère et sur le noyer noir. L'entretien de ce monsieur a eu pour résultat qu'au moins cent personnes se sont procurées des graines et des noix qui seront semées ou plantées incessamment. Dans quelques années on pourra voir le résultat de cette démarche.

—Farnham.—La récolte de foin promet un rendement plus considérable que l'année dernière.

—Les commissaires d'écoles, accompagnés de M. Ruel, inspecteur d'école du district, ont fait la visite de nos écoles dans le cours de la semaine dernière. Les progrès qu'il ont constatés chez les élèves ont été trouvés satisfaisants.

—La sortie des élèves de notre couvent et de notre collège a aussi eu lieu mercredi dernier.

Il y a eu, le même jour, au collège, la bénédiction d'une chapelle, le Rév. Alphége Gravel, curé de la ville de St. Hyacinthe, présidait à la cérémonie.

Nous sommes heureux de constater que l'instruction, qui est donnée dans nos deux maisons d'éducation, est appréciée à sa juste valeur, une preuve, c'est le grand nombre d'élèves, venus de toutes les parties du pays, même des États-Unis qui les fréquentent.

—Les travaux de la construction de l'aqueduc sont arrêtés depuis quelques jours. La cause est inconnue; on se rappelle que le conseil de notre ville a protesté les constructeurs de discontinuer leurs opérations. Ont-ils obéi? C'est ce que nous ne pouvons dire.

—Un jeune homme a été trouvé caché sous un lit dans un hôtel, lundi dernier. Ce même jeune homme avait volé \$25 au propriétaire de cet hôtel quelques jours auparavant. Avant de lui donner la chance de continuer ses exploits nocturnes, on l'a envoyé à Sweetsburg, dans la prison du district, pour y attendre son procès.

—Nos courses au trot de la semaine dernière ont attiré un grand nombre de personnes. Il était pénible, cependant, de voir trotter ces pauvres chevaux sous un soleil aussi brûlant.

—La Société St. Jean Baptiste à St. Césaire

Grande démonstration à St. Césaire le 25 juin courant, en l'honneur de St. Jean-Baptiste patron du Canada Français. Un vrai succès à couronner le dévouement des citoyens de ce village. Depuis deux ans nous avions le triste spectacle de nos rues dépeuplées et ennuyées.

Les habitants s'en allaient dans une localité voisine. Mais aujourd'hui nous avons la preuve de ce que l'union parmi nous peut faire. La veille, une nuée de travailleurs paraient nos rues de verdure; un arc de triomphe s'élevait malgré les apparences peu souriantes pour le lendemain. Un orage de cinq minutes venait de s'abattre sur le village et qui n'a eu d'autre inconvénient que de rafraîchir la température.

Les arcs de triomphe ont été construits comme suit: Rue Notre Dame, trois; un, coin des rues Notre Dame et St. Paul par Alex. Ménard l'autre coin des rues Notre Dame et par Adelard, Garcau, Napoléon, Marien et Grisé et Cie. Le troisième par les Drs. Guertin et Beaudry près de l'église. Sur la rue St. Paul trois, le premier construit par MM. Pierre Denis, François Garcau, F. Barsalon, coin de la rue St. Paul et de la place du Marché. Le deuxième par Charles Garcau

en face de sa résidence sur la même rue, M. Garcau mérite des éloges pour le monument qui a fait l'admiration de tout le monde. Le troisième à l'autre extrémité de la place du marché en face de l'hôtel Régner construit par MM. Ponton, Massé et Régner. Sur la rue St... un arc splendide s'élevait à la hauteur des batisses voisines, et qui est dû à la bonne volonté de M. Olivier Dalnde et ses voisins. Sur la rue du pont on devait passer la procession M. Antoin Rochelau avait élevé lui aussi, son arc de triomphe aidé de MM. Napoléon Desmarais et Amédée Desmarais. Les rues étaient réellement embaumées par cette forêt de jets d'arbres plantés en rangs très serrés. Jusqu'à neuf heures du soir le village était tout occupé des préparatifs de la fête tant désirée.

A cinq heures le carillon des cloches était à peine commencé, que le canon du père Jean Beaudouin fait sonner les vitres et met tout le monde sur pied. Un beau soleil un peu ardent depuis longtemps avait commencé sa tournée. La vue de ce beau ciel me remplit de joie. Je remercie Dieu instinctivement.

Je me dirige vers la partie commerciale. Après avoir constaté que peu de chose restait à compléter pour 9 heures, temps fixé pour se ranger autour des bannières des différentes sociétés je passe au comité d'organisation. M. Alexandre Archambault est partout à la fois.

A 6 heures la procession se dirige vers l'église par les rues du Dépot et St. André. Le temple du Seigneur rempli par la foule qui a déjà envahi les galeries, présente un spectacle vraiment ravissant. La Statue de St. Jean Baptiste s'élève sur le sommet du grand Autel. Les membres des Sociétés St. Jean Baptiste et St. Joseph occupent une place choisie, sous les banderoles tricolores entrelacées de guirlandes de verdure. Une douce harmonie s'échappe de l'orgue que M. Napoléon Ostigny touche avec art. La Messe commence, chanté par le Rev. J. A. Provencal Chanoine honoraire du Chapitre de St. Hyacinthe, aidé de MM. Dérome et Laperche comme diacre et sous-diacre. Le sermon fait par M. Mailhot curé de Sutton est ce qu'il y a de grand et sublime. La foule tenue suspendue durant trois quarts d'heure aux lèvres du prédicateur a apprécié ce que peut produire le patriotisme uni à la religion. L'orateur s'est certainement surpassé dans cette circonstance, à la vue de toute une paroisse remplie de souvenirs aimables, l'émotion. La cérémonie envahie, M. Mailhot a été vicaire à St. Césaire durant certain nombre d'années. Son âme sensible n'a pu résister à voir les quelques années de bonheur qu'il a passé parmi nous.

L'offrande au beau pain béni a été faite par M. Amédée Ponton, Président de la société St. Joseph, avec la dame de M. Pierre Pelletier président de la société St. Jean-Baptiste, M. Charles Fréjeau et Madame François Roy, M. Thomas Massé et Madame Dr Guertin, M. Emile Gadois et Delle Eiza Noisoux, M. Nargisse Roy et Delle Mary Farreau étaient choisies pour faire le tour de l'église et recevoir l'obole des assistants. Ils occupent l'espace vacant entre la balustrade et les bancs de la nef, ayant le président de la Société St. St. Joseph au milieu d'eux. Viennent ensuite le Président de la St. Jean-Baptiste M. Pierre Pelletier, Dr Dorval 1er vice-président, Pierre Pigeon 2nd vice-président. Les membres de la Société St. Joseph au milieu desquels se trouvait un nègre du plus beau noir M. Kilda Dupont. Le petit St. Jean-Baptiste enfant du notaire Gaboury, vêtu d'une simple peau de mouton d'une blancheur éclatante, monté sur un théâtre au milieu de l'église, tenait en laisse un joli petit mouton.

Après la messe, l'ordre de la procession confié à MM. Césaire Pepin et Alexandre Archambault, s'est fait avec habileté et sans molester personne, quand on a vu la foule immerger qui passait de toutes parts et, dans toutes les rues.

Voici l'ordre de la procession. Officier ordonnateur, officier anglais, officier américain. La chaloupe avec Jacques Cartier à l'avant et les sauvages. Bande du collège. Elèves du collège. Bannière St. Jean Baptiste. Officier de la St. Jean-Baptiste. Les hôtes des sociétés. Bande du village. Char allégorique, le petit St. Jean-Baptiste. Membres de la société St. Joseph, le président M. Amédée Ponton en tête. Char allégorique du foulage de l'étoffe chez nos ancêtres. Char d'engin avec chaudière contenant des boîtes à fromage en pleine activité avec sifflet à vapeur. Char de la manufacture de chaussures. Char des selliers. Char de débit de rafraichissements. Char des forgerons. Char des barbiers renfermant une femme filant. Char de fondeurs. Char des ferblantiers. Char des tailleurs.

La procession après avoir défilé par les rues Notre Dame, Dupont, Ste Famille, St. ... St. Paul s'est arrêté sur la place du Marché.

Du haut du Balcon de M. Pierre Denis, l'assemblée s'est réjouie pendant deux heures entretenue par les discours vrai-

ment patriotiques de MM. Gigault, Poulin, Lareau et M. Dion de Chambly. Au nom du président de la St Jean-Baptiste, le Dr Dorval a remercié les invités de l'honneur qu'ils avaient fait à ses convites en venant passer la journée avec nous.

Le camp de Laprairie.

Nous lisons dans la Patrie du 2 juillet. Le camp, par l'arrivée du 65e bataillon, hier, est au complet. La scène présente maintenant un très joli coup d'oeil et fait une impression des plus favorables sur les visiteurs qui affluent déjà en grand nombre.

Hier, surtout, la foule a été considérable. Le camp est situé sur le même emplacement que ceux qui ont déjà été établis dans cette localité, sur le plateau qui s'étend au-dessus de la ville.

Les bataillons qui ont campé, les deux premiers jours, sont les 64e, 76e, 80e, 84e et 85e, et hier est arrivé le 65e.

Le commandant de la brigade, le lieutenant-colonel Harwood, n'a pu prendre le commandement du camp. Tombé subitement malade jeudi dernier, il a dû être transporté immédiatement dans une maison du voisinage, où il devra rester au moins quelques jours, le médecin ayant décidé qu'il y avait danger à le transporter à Montréal maintenant. Nous espérons que cette indisposition ne sera que passagère et que le brave colonel aura le plaisir de passer l'inspection générale du camp.

En attendant, le commandement a été confié au major de la brigade, le lieutenant-colonel Lemontagne.

Une indisposition du capitaine Courtois a nécessité un autre changement dans l'état-major général qui se compose comme suit :

Lieutenant-colonel E. Lamontagne, commandant ; Lieutenant-colonel J. J. Sheppard, 83e bataillon, instructeur du 1er ; Major J. B. Emond, 86e, quartier-maître ; Capitaine Provost, 65e, major de brigade par intérim ; Capitaine Dostaler, 83e, prévost ; Capitaine C. Lévesque, 86e, chef de commandement ; Adjudant J. E. Parent, 83e, officier d'ordonnance ; Chirurgien, Dr A. M. Rive d, 83e.

En tenant de Laprairie, le premier bataillon que l'on rencontre en entrant dans le camp est le 64e.

Les officiers d'état-major sont : Lieutenant-colonel Prudhomme, commandant ; majors L. Poitras et L. B. Raymond, quartier-maître C. Guimond, adjudant P. Bozer ; quartier-maître Leduc ; chirurgiens P. B. de Boucherville et A. Lesage.

Le 80e bataillon est commandé par le lieutenant-colonel Defoy, et l'état-major se compose des officiers suivants : Major C. H. Giroux, quartier-maître ; lieutenant J. Bergeron ; adjudant A. Rousseau ; quartier-maître, lieutenant Couché ; chirurgiens, L. E. Landry et H. Tanguay.

Le 85e est sous les ordres du lieutenant-colonel Brochu, de J. P. A. O. Officiers d'état-major : Majors L. B. Carlebois et A. D. Aubry ; quartier-maître, capitaine A. J. T. Laberge ; quartier-maître, P. Dumouchel, adjudant, Jackson ; chirurgiens, T. A. Brisson et J. A. Oulmet.

Ce bataillon s'est réuni le concours du magnifique corps de musique l'Harmonie sous la direction de M. Hardy. Ce bataillon compte 261 hommes présents.

Le 84e de St-Hyacinthe commandé par le lieutenant-colonel Doherty. Officiers d'état-major : Majors Bruce Campbell et Alphonse Dorais ; quartier-maître, Denis Dieu-donné ; adjudant, A. Adams ; quartier-maître, O. Demarais ; chirurgiens, L. St-Germain et Desjardis.

170 hommes et un corps de musique excellent.

Le 67e de Chateauguay est commandé par le lieutenant-colonel Rodier. Etat-major : major, E. Laberge ; quartier-maître, F. X. Roy ; adjudant, capt. Charles d'Amour ; quartier-maître, A. Gagnon ; chirurgien, F. Laberge.

Ce bataillon se compose de 122 hommes. A côté de ce bataillon a pris place hier le 65e, attendu avec impatience par tout le camp.

Il arriva vers onze heures, accompagné de sa splendide fanfare et fut vivement accueilli dans les rues du village.

Le bataillon comptait 252 hommes. L'état-major composé des officiers dont les noms suivent, était au grand complet : Lieutenant-colonel Oulmet ; Majors Hughes et Dugas ; Adjudant P. B. ; Quartier-maître Bossé ; Chirurgien-maître Glosbery ; Chirurgiens Drs Lachapelle et Mignaud. Officiers présents à part ceux qui viennent d'être nommés :

Capitaine Bédard, Roy, Giroux, Larocque, Beauset, Poitras, Simard, Aubert, Ethier, Cartier, Doherty et Beaudet ; tambour major, Lachapelle.

Le restaurant du 65e est tenu par M. Rabat, restaurateur, de Montréal. M. le col. Oulmet y a invité à dîner hier, plusieurs amis et a fait les honneurs de sa table en grand seigneur.

Le 65e ne doit camper que quatre jours. L'inspection aura lieu lundi après-midi, et le même soir aura lieu le retour à Montréal.

Pendant ce mois, les jours décroissent de 58 minutes. Le soleil se lève à 4h. 17m. Le soleil se couche à 7h 51m p. m. Nouvelle lune le 4 à 10h. et 18 u. du matin.

Premier quartier le 12 à 3h. 4m du matin. Pleine lune le 19, à 10h. 46m. du soir. Dernier quartier le 26 à 7h 28 m du soir.

MM. Hébert et Boivin, marchand-tailleur, rue Richelieu, remercient le public de l'encouragement qu'ils en ont reçu depuis leur établissement et l'informent en même temps qu'ils seront toujours prêts à prendre toutes les commandes qu'on voudra bien leur confier en fait d'habillements pour hommes. Ils ont à leur disposition une foule d'échantillons de draps, tricots, tweeds etc, où les plus difficiles seront sûrs de faire un excellent choix. Tout le monde sait que MM. Hébert & Boivin sont les tailleurs à la mode de notre ville.

Tansville, Indiana, Nov. 3 1880. Dr. B. J. Kendall & Cie. Messieurs : — J'ai en mains votre important traité du cheval et ses maladies, et votre Kendall's Spavin Cure. Mes chevaux ont eu une attaque d'épizootie, l'un d'eux a été deux jours, sans pouvoir avaler. J'ai appliqué le remède sur la gorge le soulagement a été très instantané. Je crois que je pourrais vendre 1 000 de vos livres, S. V. dites le prix aux agents.

Tout à vous Peter Bowen.

Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

— Les propriétaires du Kendall's ont en laisse des centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été accomplie. Voyez l'annonce.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for 'COMMERCE', 'MARCHÉ DE ST-JEAN', and 'MARCHÉ EN GROS DE MONTREAL'.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for 'MARCHÉ DE MONTREAL' and 'MARCHÉ DE BOSTON'.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for 'MARCHÉ DE MONTREAL' and 'MARCHÉ DE BOSTON'.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for 'MARCHÉ DE MONTREAL' and 'MARCHÉ DE BOSTON'.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for 'MARCHÉ DE MONTREAL' and 'MARCHÉ DE BOSTON'.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for 'MARCHÉ DE MONTREAL' and 'MARCHÉ DE BOSTON'.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for 'MARCHÉ DE MONTREAL' and 'MARCHÉ DE BOSTON'.

Table with 3 columns: Item, Price, and Unit. Includes sections for 'MARCHÉ DE MONTREAL' and 'MARCHÉ DE BOSTON'.

Advertisement for GREGOIRE & LANGLOIS, Manufacturers and importers of MEUBLES and SETS de SALON. Located at 66-Rue Richelieu-66.

Advertisement for RICHELIEU HOTEL, located at 165 & 167, RUE RICHELIEU, ST-JEAN. Owned by J. B. DUROCHER.

Advertisement for JAMES E. McNULTY & CIE, Est heureux d'annoncer à ses anciennes et nombreuses pratiques et au public en général que, malgré les difficultés financières qu'il a dû traverser dernièrement, il s'est décidé, grâce à l'appui de puissantes maisons de gros de Montréal, à ouvrir un

Advertisement for MAGNIFIQUE MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES, 165 & 167, RUE RICHELIEU, ST-JEAN. M. McNULTY annonce en même temps à ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage, qu'il vendra strictement au comptant et n'aura dorénavant qu'un seul et bas prix, permettant aux pratiques d'acheter à 20 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

Advertisement for FERRONNERIES, L.M. TROTTIER, HORLOGER-BIJOUTIER, 90, RUE RICHELIEU, ST-JEAN. \$10,000 VALANT DE Ferronneries, peintures, verreries et brosses.

Advertisement for NOUVEAU MAGASIN EPIGRIERIES DE CHOIX, L. D. POIRIER, 33, Rue Richelieu, (Bloc O'Caïn) Enseigne de la Belle capuche dorée.

Advertisement for MARCHAND & Charbonneau, 88, rue Jacques-Cartier, St-Jean.

Advertisement for JOS. CHAGNON, Manufacturier et commerçant de Marbres américains et italiens MONUMENTS. Located at PLACE DU MARCHÉ, St. Jean, 21 mai 1883.

Advertisement for Bois de sciage, BOIS DE SCIAGE, BOIS DE CHARPENTE, PIQUETS DE CEDRE, LATTES, BARDEAUX, ETC. ETC. CHEZ D. GODIN & CIE.

Advertisement for Institututeurs demandés, Les commissaires d'école de St-George de Henryville ont besoin d'Institututeurs ou Institutrices munis de diplômes, pour les arrondissements Nos 3 4 5 6 7 et 8.

Advertisement for M. Guillet CHAPELIER, Vient de transporter son stock de CHAPEAUX FOURRURES DANS LE Block Larocque. Located at No. 103 & 105, RUE RICHELIEU.

Advertisement for F. CHAUMELLE, Magasin en gros et en détail, Coin des rues ST. CHARLES et RICHELIEU. Importation directe de FRANCE ET D'ESPAGNE: VINS, BORDEAUX, BOURGOGNE, CHABLIS, PORTO, MALAGA, MADERE, FRONTIGNAN et VERMONT.

Advertisement for Vins tres vieux pour malades, Cognac et Eau-de-vie. M. F. CHAUMELLE se charge de toutes consignations qu'on voudra lui confier.

Advertisement for Alphonse Morin, B. C. I., AVO'AT, Bureau de la Banque de St-Jean, NAPIERVILLE, P. Q.

1 ouilleton du Franco-Canadien

No. 23

BELLAH.

—L'heure est suprême, en effet, dit Bellah d'une voix émue; pourquoi différer d'instruire mon père? Un léger nuage d'embarras obscurcit le regard éclatant de Fleur-de-Lis: —C'est que je ne sais, répondit-il d'un accent singulier, je ne sais si, au lieu de suivre l'un de ces deux partis, je ne vais pas, cette nuit même, quitter la forêt et faire retraite vers le nord avec tous mes chouxans.

—Il ne pouvait échapper à mademoiselle de Kergant qu'une telle manœuvre ruinait d'un seul coup les plus précieuses espérances des royalistes, car elle enlevait tout appui dans la contrée à l'expédition des émigrés, et les abandonnait en proie à l'armée républicaine.—La pensée de Bellah se refusa à cette effrayante lumière.

—Pardonnez-moi le duc, murmura-t-elle, je vous prie cependant toute mon intention... mais je suis un peu souffrante... certainement, je ne vous ai pas compris.

—Vous pouvez tout, Bellah, dit Fleur-de-Lis d'une voix basse et brève en posant doucement sa main sur le bras de la jeune fille.

—Oui, reprit-il, il n'y a pas de doute sur ce point, mais je ne puis rien, rien pour l'empêcher.

—Mon époux! s'écria Bellah, se rejetant brusquement en arrière, comme si un gouffre invisible se fût ouvert à ses pieds.

—Depuis que je vous connais, Bellah, aucune gloire, aucune fortune ne m'a été précieuse que parce qu'elle m'approchait de vous. Votre amour m'eût tenu lieu de tout. Vous me l'avez refusé. Le vertige m'a pris. Pour vous oublier, il faut devenir un grand homme ou un grand coupable. Les passions qui doivent mon cœur sont terribles vous ne pouvez pas les comprendre, vous ne pouvez les excuser.

—L'Angleterre l'aura contraint! murmura-t-elle.

—Et quoi! si l'Angleterre lui refusait ses vaisseaux, n'y avait-il plus une seule barque de pêcheur pour sauver l'honneur de César? Enfin il ne vient pas. Quant aux autres, j'ai les moyens de les prévenir à temps; ils ne débarqueront pas. Je ne trahis donc personne que l'Angleterre, et, quant à elle, je m'en vante.

—Mais, reprit Bellah avec une énergie enthousiaste, qu'importe une faute excusable peut-être! La couronne n'est-elle pas pure, la cause moins sacrée? Et vous l'abandonnez! Mais, qu'allez-vous faire? quels sont vos projets? pour qui allez-vous combattre? en quel nom? quel lien attachera vos soldats? Pas un de nos braves Bretons ne vous suivra!

—Tous me suivront! dit le jeune homme avec force. Pensez-vous que le seul intérêt qui les armes soit l'intérêt de ce roi allié des Anglais, des Saxons, comme ils disent, de leurs vains ennemis, de ce roi toujours absent, si prodigue de leur sang, si avare de son bien? Non Bellah... ils me sauront gré de les délivrer d'une alliance exécrée... ils me suivront tous au nom de leur religion, de leur liberté, de leur patrie attaquées... Voilà la cause qu'ils servent, la cause à laquelle il est beau, il est saint de se dévouer, la cause vraiment française! Les mots ne sont rien... votre esprit est trop élevé pour ne pas me comprendre, Bellah.

—Tout ce que je comprends, dit mademoiselle de Kergant en fixant son regard sévère sur l'œil ardent du jeune chef, c'est que vous prétendez servir aussi la révolution à votre manière... sinon à votre profit... Vous êtes puissant, Fleur-de-Lis... vos succès, votre influence sont tels que j'ai toujours pensé que Dieu vous avait choisis... Mais prenez garde qu'il ne vous retire sa force dès l'heure où vous lui retirez votre foi.

—Dieu, s'écria le jeune homme, ne peut-il m'avoir réservé un autre destin que celui de servir éternellement des ingrats?

—Mais si votre fatal pouvoir entraîne dans votre faute, dans votre crime, Fleur-de-Lis, des esprits simples comme ceux de vos soldats, espérez-vous abuser le même notre fidele noblesse?

—Quelques-uns, je le sais, retenus par leurs endroits préjugés, m'abandonneront; d'autres, je le sais encore, m'en suis assuré, marcheront aussi volontiers au nom de la France qu'au nom d'un roi qui leur enseigne l'oubli... Je ne suis pas le seul, Bellah, qu'il ébranlé ce nouveau manque de parole... je vous en montrerais les preuves si vous le vouliez... Je n'ai pas hasardé un tel dessein sans quelque apparence de succès, croyez-moi.

—Quel dessein? quel succès au nom du ciel! car, en vérité, ceci de

—Bellah, on m'appelle sur un autre théâtre d'honneur et de danger... on invoque le crédit de mon nom, l'appui de nos bandes, pour y ressusciter les grandes guerres vendéennes... D'autres provinces sont prêtes... Le fédéralisme se réveille dans la France tout entière et nous offre la main... Le roi de moins, tous les ennemis de la république sont avec nous... Le temps où notre insurrection avec une capitale, où une seule victoire eût suffi pour lui ouvrir le chemin de Paris, pour étouffer d'un coup cette république, plus forte alors qu'elle ne l'est aujourd'hui, ce temps peut revenir... La patrie n'est point, comme les rois jaloux de ceux qui la servent... sa reconnaissance serait acquise à ses libérateurs... Ce sont de nobles chances, et une âme n'est point vile pour s'y laisser séduire... Puis qu'on nous force à courir des aventures, celles-ci du moins sont grandes et dignes d'un homme!

Mademoiselle de Kergant avait écouté avec une sorte de terreur ce langage d'une âme altérée par l'injustice, exalté par l'ambition.—Je comprends maintenant, dit-elle: l'orgueil vous égare, Fleur-de-Lis... vous vous perdez; mais, ce qui est affreux à penser, vous nous perdez en même temps... vous tuez notre cause à jamais... et, je le vois, mon Dieu! ajouta-t-elle en joignant ses mains avec désespoir: j'en suis avertie! et je ne puis rien, rien pour l'empêcher.

—Vous pouvez tout, Bellah, dit Fleur-de-Lis d'une voix basse et brève en posant doucement sa main sur le bras de la jeune fille.

—Oui, reprit-il, il n'y a pas de doute sur ce point, mais je ne puis rien, rien pour l'empêcher.

—Mon époux! s'écria Bellah, se rejetant brusquement en arrière, comme si un gouffre invisible se fût ouvert à ses pieds.

—Depuis que je vous connais, Bellah, aucune gloire, aucune fortune ne m'a été précieuse que parce qu'elle m'approchait de vous. Votre amour m'eût tenu lieu de tout. Vous me l'avez refusé. Le vertige m'a pris. Pour vous oublier, il faut devenir un grand homme ou un grand coupable. Les passions qui doivent mon cœur sont terribles vous ne pouvez pas les comprendre, vous ne pouvez les excuser.

—L'Angleterre l'aura contraint! murmura-t-elle.

—Et quoi! si l'Angleterre lui refusait ses vaisseaux, n'y avait-il plus une seule barque de pêcheur pour sauver l'honneur de César? Enfin il ne vient pas. Quant aux autres, j'ai les moyens de les prévenir à temps; ils ne débarqueront pas. Je ne trahis donc personne que l'Angleterre, et, quant à elle, je m'en vante.

—Mais, reprit Bellah avec une énergie enthousiaste, qu'importe une faute excusable peut-être! La couronne n'est-elle pas pure, la cause moins sacrée? Et vous l'abandonnez! Mais, qu'allez-vous faire? quels sont vos projets? pour qui allez-vous combattre? en quel nom? quel lien attachera vos soldats? Pas un de nos braves Bretons ne vous suivra!

—Tous me suivront! dit le jeune homme avec force. Pensez-vous que le seul intérêt qui les armes soit l'intérêt de ce roi allié des Anglais, des Saxons, comme ils disent, de leurs vains ennemis, de ce roi toujours absent, si prodigue de leur sang, si avare de son bien? Non Bellah... ils me sauront gré de les délivrer d'une alliance exécrée... ils me suivront tous au nom de leur religion, de leur liberté, de leur patrie attaquées... Voilà la cause qu'ils servent, la cause à laquelle il est beau, il est saint de se dévouer, la cause vraiment française! Les mots ne sont rien... votre esprit est trop élevé pour ne pas me comprendre, Bellah.

—Tout ce que je comprends, dit mademoiselle de Kergant en fixant son regard sévère sur l'œil ardent du jeune chef, c'est que vous prétendez servir aussi la révolution à votre manière... sinon à votre profit... Vous êtes puissant, Fleur-de-Lis... vos succès, votre influence sont tels que j'ai toujours pensé que Dieu vous avait choisis... Mais prenez garde qu'il ne vous retire sa force dès l'heure où vous lui retirez votre foi.

—Dieu, s'écria le jeune homme, ne peut-il m'avoir réservé un autre destin que celui de servir éternellement des ingrats?

—Mais si votre fatal pouvoir entraîne dans votre faute, dans votre crime, Fleur-de-Lis, des esprits simples comme ceux de vos soldats, espérez-vous abuser le même notre fidele noblesse?

—Quelques-uns, je le sais, retenus par leurs endroits préjugés, m'abandonneront; d'autres, je le sais encore, m'en suis assuré, marcheront aussi volontiers au nom de la France qu'au nom d'un roi qui leur enseigne l'oubli... Je ne suis pas le seul, Bellah, qu'il ébranlé ce nouveau manque de parole... je vous en montrerais les preuves si vous le vouliez... Je n'ai pas hasardé un tel dessein sans quelque apparence de succès, croyez-moi.

—Quel dessein? quel succès au nom du ciel! car, en vérité, ceci de

—Bellah, on m'appelle sur un autre théâtre d'honneur et de danger... on invoque le crédit de mon nom, l'appui de nos bandes, pour y ressusciter les grandes guerres vendéennes... D'autres provinces sont prêtes... Le fédéralisme se réveille dans la France tout entière et nous offre la main... Le roi de moins, tous les ennemis de la république sont avec nous... Le temps où notre insurrection avec une capitale, où une seule victoire eût suffi pour lui ouvrir le chemin de Paris, pour étouffer d'un coup cette république, plus forte alors qu'elle ne l'est aujourd'hui, ce temps peut revenir... La patrie n'est point, comme les rois jaloux de ceux qui la servent... sa reconnaissance serait acquise à ses libérateurs... Ce sont de nobles chances, et une âme n'est point vile pour s'y laisser séduire... Puis qu'on nous force à courir des aventures, celles-ci du moins sont grandes et dignes d'un homme!

Mademoiselle de Kergant avait écouté avec une sorte de terreur ce langage d'une âme altérée par l'injustice, exalté par l'ambition.—Je comprends maintenant, dit-elle: l'orgueil vous égare, Fleur-de-Lis... vous vous perdez; mais, ce qui est affreux à penser, vous nous perdez en même temps... vous tuez notre cause à jamais... et, je le vois, mon Dieu! ajouta-t-elle en joignant ses mains avec désespoir: j'en suis avertie! et je ne puis rien, rien pour l'empêcher.

—Vous pouvez tout, Bellah, dit Fleur-de-Lis d'une voix basse et brève en posant doucement sa main sur le bras de la jeune fille.

—Oui, reprit-il, il n'y a pas de doute sur ce point, mais je ne puis rien, rien pour l'empêcher.

\$8,000.00

Données aux porteurs de billets dans la grande foire et le bal de bénéfice de Banton & Cie à Oldtown, Me., 9 Oct., 1883.

Cette immense vente à un dollar, comprenant huit mille articles différents, rencontre la plus haute approbation du public comme le prouve l'achat considérable de billets et les réclames flatteuses des journaux. Les suivants sont quelques uns des nombreux cadeaux à être tirés:

1 maison et lot, 1 matériel d'imprimerie, y compris le caractère pour matière courante, caractère de luxe, chasses, cases, etc., 1 paire de chevaux de voitures pour messieurs, 1 cent arpent de terre à bois, 1 cheval de route, 1 jument baie, 2 lots de 50 arpents de terre à bois, 2 lots de 25 arpents de terre à bois, 1 orgue de fête, 1 presse à linge, 1 voiture d'occasion, 1 collection de livres de loi, 1 nouvelle machine à coudre, 1 machine à coudre de Estey, 1 machine à coudre [Home], 5 lots de dix arpents de terre à bois de \$50 chaque, 50 montres d'articles, \$10 chaque, 40 élégantes cassettes à bijoux pour dames et messieurs, 30 mouchoirs dans chaque, \$8 chaque, 100 pièces cassettes à bijoux pour messieurs, 12 mouchoirs dans chaque, \$4 chaque, harnais, voitures d'hiver et une liste considérable d'autres articles de valeur, d'utilité et d'ornement.

Tous les billets sont bons. Billets simple \$1.00, onze billets \$10.00, envoyés à n'importe quelle adresse aux Etats-Unis et au Canada, franc de port, sur réception du prix.

AGENTS DEMANDÉS Partout pour vendre des billets. Informez-vous des conditions.

LOYAUTÉ PARFAITE GARANTIE. Adresse, BANTON & CO

Bangor, Maine, U. S. A. SOUVENEZ-VOUS! PAS DE BLANC! Le Bangor Messenger, l'un des principaux journaux de la Nouvelle Angleterre, dit: Connaissant bien les personnes à la tête de l'entreprise de Banton & Co et la franchise absolue avec laquelle elle sera conduite, il nous fait plaisir de recommander à nos nombreux lecteurs de profiter de cet avantage en achetant plusieurs billets. Un autre journal très-recommandable, Le Messenger, publié à Lewiston Me., dit: Tous les billets sont bons. On voit de suite tout l'avantage qu'offre cette lotterie, et d'après ce que nous en avons entendu dire, nous ne pouvons mieux faire que de la recommander au public. 12 juin 1883.

Grocerie de famille. F. X. DULUDE Rue Richelieu

ST. JEAN, P. Q. Tient un assortiment complet et choisi de THÉS, CAFÉS, FRUITS, SUCRES, RIZ, FLEUR, LARD, GRAISSE, MELASSE, SIROP, VAISSELLE, VERRERIES.

VINS et LIQUEURS. M. DULUDE sollicite une visite, St. Jean, 23 juin 1883.

AUX DAMES. Souvenez-vous, s'il vous plaît que le magasin de modes des Demoiselles

M. & V. Benjamin Est le véritable endroit pour trouver les Dentelles blanches, noires, valenciennes, américaines, chantilly, espagnoles, françaises, bedford, guipure brodée, orientales.

Leur assortiment en fait de chapeaux et coiffures de toutes sortes est toujours complet et dans les derniers goûts. Nous n'avons pas pu acheter à bon marché tant que nous ne sommes pas allées chez les demoiselles Benjamin, disent les dames. —Eh bien, il sera donc sage de toujours se rendre chez elles pour acheter des chapeaux et tous les articles que l'on fit être de fantaisie, mais qui n'en sont pas moins nécessaires à la toilette des dames et des enfants.

53-Rue Richelieu-53 ST. JEAN P. Q. Institutrices demandées.

Les Commissaires d'écoles de la paroisse de St. Luc. Ont besoin, pour la prochaine année scolaire, d'institutrices pouvant fournir les qualifications et certificat requis pour école élémentaire. S'adresser à J. B. MANY, Secrétaire-Trésorier, St. Luc, 21 juin 1883.

A VENDRE OU A LOUER. Une terre de 90 arpents, située sur le Richelieu au bas de la paroisse de St. Athanase, dont neuf arpents en beau bois, avec maison, grange et autres bâtiments.

Un lopin de terre de 45 arpents situé à quelques arpents de la terre ci-dessus décrite, dont cinq arpents en beau pin et autres bois, sans bâtisse. Pour les conditions s'adresser à Dame MICHEL DOODY, à Iberville, St. Jean 14 juin, 1883.—Im.

Arrivée des trains à St-Jean

Table with 2 columns: Train name and arrival time. Includes CENTRAL VERMONT, GRAND TRONC, and DEPART DES TRAINS DE ST. JEAN.

ALLEZ A LA Maison Richelieu, POUR VOS ETOFFES A ROBES Serges française tout laine, Serge Union, Bocard à robes, Cachemire noir et de couleur, le plus bel assortiment qu'il y ait à St. Jean et à des prix qui défient toute compétition.

FLANELLES FRANÇAISES, FLANELLES D'OPERA, FLANELLES ANGLAISES, FLANELLES AMÉRICAINES (Union) FLANELLES CANADIENNES. Depuis 10cts jusqu'à \$1.50

Notre département de Tweeds est au complet et comprend un assortiment varié de Tweeds

ANGLAIS, ÉCOSSAIS ET CANADIENS, DES DERNIERS GOÛTS. Un tailleur est attaché à notre établissement. Nous ne vendons qu'à un seul et bas prix. Et nous nous ferons un plaisir de montrer nos marchandises.

Larocque et Bourke Coin des rues RICHELIEU et ST. JACQUES ST-JEAN, P. Q.

Soumissions demandées. Des soumissions caletées, adressées au sousigné, se ont reçues jusqu'à lundi le 9 juillet prochain inclusivement, pour la construction d'une église, sacristie, chemin couvert, en pierre, dans la paroisse de St. Edmond de Coaticook, comté de Stanstead. Les plans devis pourront être examinés tous les jours au bureau du sousigné au village de Coaticook, à partir du 29 juin courant.

Les soumissionnaires devront inclure avec leurs soumissions, un chèque de Banque accepté pour mille dollars, payable l'ordre du président des syndics, sousigné, lequel dépôt de mille dollars sera fort et perdu par le soumissionnaire dont la soumission sera acceptée, s'il refuse ensuite de signer le contrat et de donner les garanties suffisantes de l'exécution de ce contrat, pour la construction des dites bâtisses. Les syndics ne seront pas tenus d'accepter la plus basse ni même aucune des soumissions. Coaticook, 7 juin 1883. H. C. H. CHAGNON, N. P. Président des Syndics.

MACHINE A COUDRE Machines à Coudre EN GROS ET EN DETAIL CHEZ

N. BROUILLET SELLIER No. 77 Rue Richelieu (Bloc Paquin) VIS-A-VIS L'HOTEL MONETTE remercie ses nombreux praticiens de l'encombrement libéral qu'elles ont donné depuis qu'il est établi à St-Jean et espère que le public de St-Jean et des environs continuera à l'encourager, maintenant qu'il a un assortiment complet de ce qu'il y a de mieux en fait de

H. MAYNARD, 88, Rue Richelieu ST-JEAN, P. Q. Seule place à St-Jean où l'on peut se procurer une bonne machine à bon marché. Toute machine garantie par moi n'ayant pas satisfaction peut être rapportée et payée sera tout aussitôt remise. H. MAYNARD. St-Jean, 23 mai 1882.

H. Aldérie Hamelin HUISSIER Collection promptes et retours immédiats. ST-MICHEL DE NAPIERVILLE, P. Q. 30 décembre 1880.

LIGNE DE L'AIR BOSTON & MONTREAL

Pou tela plus ancienne et la plus courte Tous les trains sont munis de pistoforme MILLER et de VENTILATEURS WASHINGTON. EXPRESS DE JOUR part de Montréal à 7.15 a. m., St. Jean, 8.10, St. Albans, 9.30 a. m., Boston via Lowell. Express de nuit part de Montréal à 11.15 p. m., St. Jean, 4.15 p. m., St. Albans, 5.40 p. m., pour Troy, Albany et arrive à N-York à 6.50 a. m. TRAIN MIXTE part de St. Jean à 8.50 a. m., pour West-Farmham et Waterloo et arrivant à Waterloo à 12.30 p. m. EXPRESS DE NUIT pour Boston part de Montréal à 6.30, p. m., St-Jean, à 7.30, p. m., et arrive à Boston, 8.50, a. m. TRAINS ALLANT AU NORD. EXPRESS DE JOUR part de Boston à 8 a. m., New-London 5 a. m., Springfield et à Troy 8.30 a. m. se retire avec le train mixte quittant New-York à 4 a. m., St. Albans 5.45 p. m. arrivant à St. Jean à 7.00 p. m., pour Montréal et l'ouest. EXPRESS DE NUIT part de Boston à 7.00 p. m., et N-York via Springfield à 3.00 p. m., St. Albans 5.55 a. m., arrive à St. Jean à 7.15 a. m., Montréal à 8.30 a. m. TRAIN D'ACCOMMODATION part de St. Albans à 12.10 p. m., arrive à St. Jean à 4.20 p. m. TRAIN POSTE part de Magog à 5.50 a. m., de Waterloo à 7.15 a. m., arrive à St. Jean à 9.05 a. m., au retour, il part de St. Jean à 4.00 p. m. et arrive à Waterloo à 6.05 p. m., et à Magog à 7.15 p. m. TRAIN MIXTE part de Waterloo à 2.45 arrive à St. Jean à 6.45 p. m. Des chars doratoires Pullman sont attachés aux trains express de nuit entre Montréal et Boston et entre Montréal et Springfield, et des chars doratoires de Wagne entre Montréal et New-York via Troy. Pour les billets et conditions de fret, s'adresser au bureau du Central Vermont, St. Jean, P. Q. I. B. FUTVOYE, Surintendant, J. W. HOBART, Surintendant-Général, St. Albans, 9 mars 1881.

JAMES O'CAIN Commerçant de CHARBON ET BOIS AGENT DE LA London assurance corporation Sur la vie et contre le feu. Queens Ins. Co of London Sur la vie et contre le feu. Northern Ins. Co Contre le feu. La royale canadienne. Marine et feu. Western assurance Feu et marine. Citizens Ins. Co Feu, vie et garantie. La compagnie Souvaine d'assurance Contre le feu. Risques isolés pris pour trois ans par toutes les compagnies ci-dessus. St. Jean, 29 sept 1881. Ia.

Les plus haut prix sont payés pour AVOINE, POIS, FOIN, et autres produits CHEZ A. Bertrand & Co St. Jean, 28 avril 1883.

Remède de la consommation de Shiloh.

Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, croup et bronchites, tandis que son succès étonnant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous toussiez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède pour le catarrh, de Shiloh. Une merveilleuse guérison pour le catarrh, la diphtérie, chancres à la bouche et maux de tête. Avec chaque bouteille, se trouve un ingénieux injecteur-mécanique pour le plus grand succès du traitement de ces maladies, sans charge extra. Prix 50 cts. Vendu par le Dr H. Larocque, Pharmacien, Rue Richelieu, St. Jean, P. Q. 23 juin 1883.

REMEDE DU DR. FELIX LE BRUN POUR LE GOUT ET LA SANTÉ. Une cure garantie pour la Gonorrhée et la Gleet, sûre et agréable. Son usage n'entraîne pas de mauvais effets. N'empêche pas de vaquer à ses affaires et de travailler. Prix: \$1 par boîte ou 3 boîtes pour \$5. Garanties écrites par chaque agent dûment autorisé à remettre l'argent si trois boîtes ne suffisent pas à amener la guérison. Envoyé, franco, par la poste, sur réception du prix. DR FELIX LE BRUN & CIE, 81 à 83 rue King, Est, Toronto, seuls propriétaires. WIGHT & CIE, St. Jean, P. Q. Seuls agents autorisés. Santé c'est richesse.

Le traitement des nerfs et du cerveau du Dr. E. C. West, un spécifique garanti pour l'hystérie, étourdissements, convulsions, névralgies, maux de tête, prostration nerveuse causée par l'usage de l'alcool, ou le tabac, insomnies, abattements de l'esprit, ramollissements du cerveau, conduisant à la folie, à la misère et à la mort. Vieillesse prématurée, stérilité, impuissance dans les deux sexes, émission involontaire et spermatorrhée, causées par le travail excessif du cerveau, l'extravagance ou la mollesse. Une boisson guérira un cas récent. Chaque boîte contient des remèdes pour un mois, \$1.00 la boîte ou 6 boîtes pour \$5.00; envoyée par la poste, sur réception du prix. Nous garantissons que six boîtes guériront à n'importe quel cas. Avec chaque ordre renvoyé pour six boîtes, accompagné de \$5.00 nous enverrons à l'acheteur notre garantie écrite pour remettre l'argent si le traitement ne guérit pas. Wight & Cie, St. Jean, P. Q. Seuls agents autorisés.

\$500 de récompense. Nous paierons la récompense ci-dessus pour chaque cas de maladie de foi, dyspepsie, maux de tête, indigestion, constipation, que nous ne pourrions pas guérir au moyen des "West's Vegetable Liver Pills" que nous prescrivons si bien suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Recouvrez le sucre. Grandes boîtes, contenant 30 pilules, 25 cts. En vente chez J. H. Larocque & Cie, Pharmacien, St. Jean, Gadez-vous des contrefaçons et imitations. Les véritables, manufacturés seulement par John C. West & Co, "The Pill Makers" 81 à 83 rue King, Est, Toronto, Ont. On trouve gratis un prospectus d'usage, sur réception d'une estampille de 3 cts, sur le 23 janv. 1883.

Remerciements. Fremont, Ohio, 25 janvier, 1881. O. H. J. Kendall et Cie, Messieurs: Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remerciements pour le bienfait et les avantages que j'ai retiré de votre inestimable Spavin Cure, dont la réputation est si étendue. Mon cousin et moi possédions un frolon d'une valeur de \$4,000 qui avait un très mauvais éparvin et que quatre médecins vétérinaires éminents continuaient comme incurable et comme tué à jamais. Comme dernier recours, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Ce remède eut un effet magique, la troisième bouteille guérit la maladie, et le cheval est aussi bien portant que jamais. Le Dr. Dick, d'Edinbourg, était un de mes oncles, et je prends beaucoup d'intérêt à tout ce qui peut favoriser la profession à laquelle il appartenait. Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil. Prix:—\$1.00 par bouteille, ou six bouteilles pour \$5. Tous les pharmaciens l'ont ou pourront vous le procurer. Il sera envoyé à aucune destination, sur réception du prix, par les propriétaires, Dr. R. J. Kendall et Cie, Enosburgh Falls, Vt.

Remerciements. Fremont, Ohio, 25 janvier, 1881. O. H. J. Kendall et Cie, Messieurs: Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remerciements pour le bienfait et les avantages que j'ai retiré de votre inestimable Spavin Cure, dont la réputation est si étendue. Mon cousin et moi possédions un frolon d'une valeur de \$4,000 qui avait un très mauvais éparvin et que quatre médecins vétérinaires éminents continuaient comme incurable et comme tué à jamais. Comme dernier recours, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Ce remède eut un effet magique, la troisième bouteille guérit la maladie, et le cheval est aussi bien portant que jamais. Le Dr. Dick, d'Edinbourg, était un de mes oncles, et je prends beaucoup d'intérêt à tout ce qui peut favoriser la profession à laquelle il appartenait. Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil. Prix:—\$1.00 par bouteille, ou six bouteilles pour \$5. Tous les pharmaciens l'ont ou pourront vous le procurer. Il sera envoyé à aucune destination, sur réception du prix, par les propriétaires, Dr. R. J. Kendall et Cie, Enosburgh Falls, Vt.

Remerciements. Fremont, Ohio, 25 janvier, 1881. O. H. J. Kendall et Cie, Messieurs: Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remerciements pour le bienfait et les avantages que j'ai retiré de votre inestimable Spavin Cure, dont la réputation est si étendue. Mon cousin et moi possédions un frolon d'une valeur de \$4,000 qui avait un très mauvais éparvin et que quatre médecins vétérinaires éminents continuaient comme incurable et comme tué à jamais. Comme dernier recours, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Ce remède eut un effet magique, la troisième bouteille guérit la maladie, et le cheval est aussi bien portant que jamais. Le Dr. Dick, d'Edinbourg, était un de mes oncles, et je prends beaucoup d'intérêt à tout ce qui peut favoriser la profession à laquelle il appartenait. Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil. Prix:—\$1.00 par bouteille, ou six bouteilles pour \$5. Tous les pharmaciens l'ont ou pourront vous le procurer. Il sera envoyé à aucune destination, sur réception du prix, par les propriétaires, Dr. R. J. Kendall et Cie, Enosburgh Falls, Vt.

Remerciements. Fremont, Ohio, 25 janvier, 1881. O. H. J. Kendall et Cie, Messieurs: Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remerciements pour le bienfait et les avantages que j'ai retiré de votre inestimable Spavin Cure, dont la réputation est si étendue. Mon cousin et moi possédions un frolon d'une valeur de \$4,000 qui avait un très mauvais éparvin et que quatre médecins vétérinaires éminents continuaient comme incurable et comme tué à jamais. Comme dernier recours, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Ce remède eut un effet magique, la troisième bouteille guérit la maladie, et le cheval est aussi bien portant que jamais. Le Dr. Dick, d'Edinbourg, était un de mes oncles, et je prends beaucoup d'intérêt à tout ce qui peut favoriser la profession à laquelle il appartenait. Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil. Prix:—\$1.00 par bouteille, ou six bouteilles pour \$5. Tous les pharmaciens l'ont ou pourront vous le procurer. Il sera envoyé à aucune destination, sur réception du prix, par les propriétaires, Dr. R. J. Kendall et Cie, Enosburgh Falls, Vt.

Remerciements. Fremont, Ohio, 25 janvier, 1881. O. H. J. Kendall et Cie, Messieurs: Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remerciements pour le bienfait et les avantages que j'ai retiré de votre inestimable Spavin Cure, dont la réputation est si étendue. Mon cousin et moi possédions un frolon d'une valeur de \$4,000 qui avait un très mauvais éparvin et que quatre médecins vétérinaires éminents continuaient comme incurable et comme tué à jamais. Comme dernier recours, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Ce remède eut un effet magique, la troisième bouteille guérit la maladie, et le cheval est aussi bien portant que jamais. Le Dr. Dick, d'Edinbourg, était un de mes oncles, et je prends beaucoup d'intérêt à tout ce qui peut favoriser la profession à laquelle il appartenait. Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil. Prix:—\$1.00 par bouteille, ou six bouteilles pour \$5. Tous les pharmaciens l'ont ou pourront vous le procurer. Il sera envoyé à aucune destination, sur réception du prix, par les propriétaires, Dr. R. J. Kendall et Cie, Enosburgh Falls, Vt.

Remerciements. Fremont, Ohio, 25 janvier, 1881. O. H. J. Kendall et Cie, Messieurs: Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remerciements pour le bienfait et les avantages que j'ai retiré de votre inestimable Spavin Cure, dont la réputation est si étendue. Mon cousin et moi possédions un frolon d'une valeur de \$4,000 qui avait un très mauvais éparvin et que quatre médecins vétérinaires éminents continuaient comme incurable et comme tué à jamais. Comme dernier recours, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Ce remède eut un effet magique, la troisième bouteille guérit la maladie, et le cheval est aussi bien portant que jamais. Le Dr. Dick, d'Edinbourg, était un de mes oncles, et je prends beaucoup d'intérêt à tout ce qui peut favoriser la profession à laquelle il appartenait. Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil. Prix:—\$1.00 par bouteille, ou six bouteilles pour \$5. Tous les pharmaciens l'ont ou pourront vous le procurer. Il sera envoyé à aucune destination, sur réception du prix, par les propriétaires, Dr. R. J. Kendall et Cie, Enosburgh Falls, Vt.

Remerciements. Fremont, Ohio, 25 janvier, 1881. O. H. J. Kendall et Cie, Messieurs: Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remerciements pour le bienfait et les avantages que j'ai retiré de votre inestimable Spavin Cure, dont la réputation est si étendue. Mon cousin et moi possédions un frolon d'une valeur de \$4,000 qui avait un très mauvais éparvin et que quatre médecins vétérinaires éminents continuaient comme incurable et comme tué à jamais. Comme dernier recours, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Ce remède eut un effet magique, la troisième bouteille guérit la maladie, et le cheval est aussi bien portant que jamais. Le Dr. Dick, d'Edinbourg, était un de mes oncles, et je prends beaucoup d'intérêt à tout ce qui peut favoriser la profession à laquelle il appartenait. Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil. Prix:—\$1.00 par bouteille, ou six bouteilles pour \$5. Tous les pharmaciens l'ont ou pourront vous le procurer. Il sera envoyé à aucune destination, sur réception du prix, par les propriétaires, Dr. R. J. Kendall et Cie, Enosburgh Falls, Vt.

Remerciements. Fremont, Ohio, 25 janvier, 1881. O. H. J. Kendall et Cie, Messieurs: Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remerciements pour le bienfait et les avantages que j'ai retiré de votre inestimable Spavin Cure, dont la réputation est si étendue. Mon cousin et moi possédions un frolon d'une valeur de \$4,000 qui avait un très mauvais éparvin et que quatre médecins vétérinaires éminents continuaient comme incurable et comme tué à jamais. Comme dernier recours, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Ce remède eut un effet magique, la troisième bouteille guérit la maladie, et le cheval est aussi bien portant que jamais. Le Dr. Dick, d'Edinbourg, était un de mes oncles, et je prends beaucoup d'intérêt à tout ce qui peut favoriser la profession à laquelle il appartenait. Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil. Prix:—\$1.00 par bouteille, ou six bouteilles pour \$5. Tous les pharmaciens l'ont ou pourront vous le procurer. Il sera envoyé à aucune destination, sur réception du prix, par les propriétaires, Dr. R. J. Kendall et Cie, Enosburgh Falls, Vt.

Remerciements. Fremont, Ohio, 25 janvier, 1881. O. H. J. Kendall et Cie, Messieurs: Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remerciements pour le bienfait et les avantages que j'ai retiré de votre inestimable Spavin Cure, dont la réputation est si étendue. Mon cousin et moi possédions un frolon d'une valeur de \$4,000 qui avait un très mauvais éparvin et que quatre médecins vétérinaires éminents continuaient comme incurable et comme tué à jamais. Comme dernier recours, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Ce remède eut un effet magique, la troisième bouteille guérit la maladie, et le cheval est aussi bien portant que jamais. Le Dr. Dick, d'Edinbourg, était un de mes oncles, et je prends beaucoup d'intérêt à tout ce qui peut favoriser la profession à laquelle il appartenait. Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil. Prix:—\$1.00 par bouteille, ou six bouteilles pour \$5. Tous les pharmaciens l'ont ou pourront vous le procurer. Il sera envoyé à aucune destination, sur réception du prix, par les propriétaires, Dr. R. J. Kendall et Cie, Enosburgh Falls, Vt.

Remerciements. Fremont, Ohio, 25 janvier, 1881. O. H. J. Kendall et Cie, Messieurs: Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remer